



Bulletin

Septembre 2015

Les non-dits d'une liste

A intervalles plus ou moins réguliers, selon l'espace disponible, le bulletin publie la liste des équipes avec leurs contacts. Cette page mérite l'attention parce que, en effet, elle prend le pouls de Pacem in Terris. Je vous propose de nous y attarder un peu. Car, parmi celles-ci, deux ne figurent plus sur la liste. L'été a coïncidé avec la disparition de l'une, Vie Féminine, tandis que la seconde, Enéo, suivra à la fin de cette année. Il faut cependant apporter un léger correctif à la première car, si ses activités ont cessé, elle poursuit la gestion administrative des «Sapins Verts» du lundi et de «l'Amicale» du mardi. Cela étant, on se posera légitimement la question de «que s'est-il donc passé»? La célèbre phrase de Shakespeare pourrait résumer la réponse en... «et le combat cessa, faute de combattants...»!

Voilà pour le constat mais allons plus loin dans l'analyse en nous reportant aux premiers pas de Pacem in Terris. Lorsque qu'elle se constitua, elle reprit à son compte l'organisation des équipes telle qu'elle existait dans l'ancienne paroisse bilingue. Comme ailleurs, et même plus sans doute en raison des conditions de sa création, la fréquentation des tentes d'abord, du bâtiment ensuite, arrivait presque à saturation. La grande salle et la galerie affichaient complet tous les dimanches. Les équipes pouvaient donc compter sur cette végétation spontanée. Un des membres venait-il à quitter le groupe, son remplacement ne posait guère de difficulté. Et même quand le départ concernait un responsable, le problème trouvait rapidement sa solution. Il faut préciser qu'à cette époque, la grande majorité des épouses beauvaloisaises étaient mères au foyer. Vie Féminine comptait alors plus de 300 adhérentes avec des programmes adaptés pour les mamans («l'action jeunes femmes»). Grâce à son importance l'équipe organisait le maillage systématique des rues visitant les nouveaux habitants dès leur arrivée. Mais ces dames prirent de l'âge tandis que la société évoluait avec, entre autres, le travail des femmes qui se généralisait. Avec, par voie de conséquence, les sollicitations constantes de leurs parents.

Et conjointement, comme un effet indirect de ces métamorphoses, la fréquentation dominicale se voyait peu à peu privée d'une grande partie de la génération qui précisément pouvait rentrer dans le jeu. Point n'est besoin de s'y appesantir, chaque dimanche nous en apporte la preuve. Aucune paroisse n'y échappe au point d'inciter l'Eglise de Bruxelles à étudier des réformes radicales, tant sur le plan cultuel (en réorganisant le découpage des paroisses quitte à fermer des lieux de culte) que matériel (Pacem in Terris servirait-elle de modèle?). Plus près de nous, notre Unité Pastorale vient d'entamer une réflexion sur «l'après» de Marc et Jacques. Car pour ne pas être pris de court mieux vaut s'y préparer.

Sans avoir l'air d'y toucher notre liste pose une autre question. Elle est fondamentale. Aussi j'invite les lecteurs du bulletin à donner un âge moyen à l'ensemble des responsables qui y figurent et, par la même occasion, à compter le nombre de «casquettes» portées par chacun d'eux. Nul doute que le verdict ne prêterait pas à un optimisme béat. Car, hormis les mouvements de jeunesse, le «triummulierat» à la présidence des Foyers et le lancement ce mois-ci des cours de «zumba» pour seniors sous la houlette de Catherine, la «gérontocratie» semble quasi généralisée... A moins que d'aucuns s'engagent et injectent du sang neuf pour pérenniser la belle aventure.

Bonne rentrée à tous.

Claude Eugène

Sommaire

	Pages
Horaire des messes	
Responsables Pastoraux	2
Notre Dame du pari	3
A la célébration de l'Assomption	4
Célébrations dans l'U.P.	5
Envoie promener ton cartable.	5
Le Christ restauré	6
Cours de néerlandais.	7
Cela s'est passé près de chez nous	8, 9
Inde (suite)	10
Râlons... mais aussi Alleluia.	11
Nouvelles des camps.	12
Pit Bulles.	13
Nouveautés en Bibliothèque	14
Livre épinglé.	15
Excursion en septembre.	16
Concert Yasa Bonga.	17
Eneo/Vie Féminine	18
Zumba pour seniors	18
Contacts	19
Calendrier septembre 2015	20

Périodique mensuel d'information édité
par **PACEM IN TERRIS** asbl

depuis 1968

www.pit68.be

Streekbaan 195 - 1800 Vilvoorde

Ed. Responsable : Gilbert Amerlynck

Les articles du bulletin n'engagent que leur auteur.

Horaire des Messes

	Pacem in Terris	Christ-Roi	SS. Pierre et Paul
Samedi		18h00	
Dimanche	10h30	9h45	11h15
Mercredi		9h00	



Site web du Pit . www.pit68.be

Site web de l'Unité pastorale • www.up-laeken-est.be

Equipe d'animation de l'unité pastorale :

Abbé Marc Scheerens	ch. de Wemmel 82, 1090 Bruxelles	☎ 02 428 92 27
Abbé Jacques Renders	avenue du Loriot 8, 1150 Bruxelles	☎ 02 660 11 43
Nathalie Borremans	zangrijelaan 11, 1800 Vilvoorde	☎ 02 262 21 91

Equipe pastorale locale:

Abbé Marc Scheerens	☎ 02 428 92 27	Abbé Jacques Renders	☎ 02 660 11 43
Nathalie Borremans	☎ 02 262 21 91	Daniel Deschrijvere	☎ 02 252 40 23
Danièle Vandezande	☎ 02 262 08 86	Pol Breda	☎ 02 267 91 28
Francis Hinck	☎ 02 267 28 40		



Permanence pour l'unité pastorale :

mardi de 16h00 à 18h00, av. Wannecouter 111, Laeken - ☎ 02 262 10 44
 - en cas d'urgence: Nathalie Borremans - ☎ 02 262 21 91

Centre d'appel : Chantal Le Maître - ☎ 02 267 86 59

La bibliothèque est accessible le mercredi de 14 à 16 h., le dimanche de 10 à 12h.



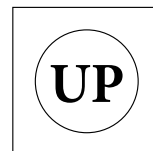
Nos joies, nos peines...

- Le mot Baby a été épinglé sur notre tableau d'affichage. Il est libellé en trois langues et nous annonce que Simona, Yacine, Samy et Miriam Khedim sont heureux de nous annoncer la naissance de Clara le 15 août dernier.

- Godelieve et Luc se diront Oui pour la Vie le 19 septembre prochain en l'Eglise Saints Pierre et Paul à 10h45.

Nous adressons à tous nos vives félicitations.





Que voulait nous livrer Saint-Luc quand il a mis sur les lèvres de Marie un poème qu'il a créé à partir de versets du Premier Testament ? (le Magnificat)
Puisqu'il est difficile de sortir du langage religieusement correct, puisqu'il y a tant de convictions intimes que l'on dit légitimes, je vous offre quelques assonances.
Écoutez-les, entendez...

Le rire de Nazareth
Qu'aucune pluie n'arrête !
Un cœur de femme
Que le Très-Haut enflamme.
Et la parole pénètre la chair
Et le verbe surgit dans la mère.

Elle portait le poids du passé :
Un Dieu en religion compassé !
Elle s'était mise en mouvement,
Avec d'autres de son temps.

Dieu était aux sages et aux savants,
Eux, ces pauvres de Yahvé,
Ces terriens si peu élevés,
Eux, sentaient l'Éternel mécontent.

Ils voulaient pour leur futur
Un Dieu moins dur.
Ils le voulaient Père d'une multitude...
Et la femme de Nazareth
S'est offerte en plénitude,
De crainte qu'une quête juste ne s'arrête.
Alors, elle a dit 'Oui' :
D'un Dieu-Père, elle a fait le pari.

Ce Dieu a saisi l'occasion
De revoir sa création
Il souffrait des guerres de religion
Et des humains toujours en rébellion.

Enfin un espoir de trêve
Enfantant l'humain comme en rêve.
Et Dieu retourne à l'atelier des premiers jours
Pour remettre le commencement à jour.

D'un rêve de femme
Il fait naître demain.
Ce qui a été n'est plus,
Ne lui plaît plus.
Il lui faut un gamin,
Beaucoup de lui dans l'humain,
Pour que l'homme lui donne enfin sa main.

Et elle a dit 'Oui'
La mère d'un divin pari :
La religion des commandements, ils oublieront
Ce Fils au moins, ils le respecteront.

Alors à Nazareth !
Nazareth d'alors n'est qu'un bled,
Où vivent de peu des hommes de rien.
Ils appartiennent au petit peuple
Et de ce mal-être, ils font un bien,
Confiant leurs lendemains
À l'Éternel tous les matins.



Marc Scheerens
... en homélie
le 15 août

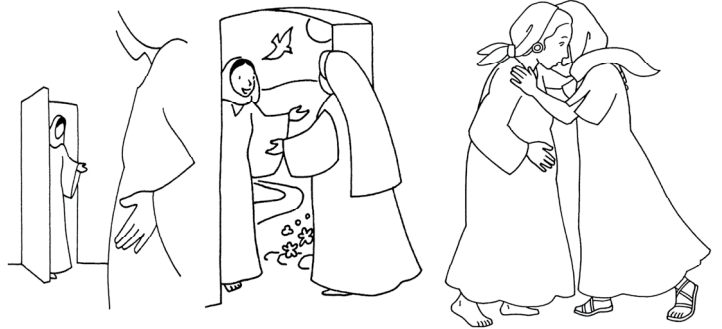


A la célébration de l'Assomption

Que fêtons-nous aujourd'hui ? La femme, dans la Bible, représente le peuple croyant et même les plus petits de ce peuple. Ces petits ne doivent leur survie, quand ils sont confrontés au mal et à la violence, qu'à la tendresse que Dieu a pour eux. Comme Jésus le criera : "Bienheureux, vous que d'autres font pleurer, vous aurez une consolation éternelle".

Marie, fille d'Israël, femme de ce peuple, incarne cette confiance en Dieu. Elle appartient au réel et par son engagement, elle nous dit notre avenir si nous savons dire 'Oui' à ce que Dieu nous propose. Les chrétiens, depuis longtemps, ont pensé que cette femme, de qui est né Jésus, ne pouvait être séparée de lui au moment de sa mort. En 1950, le Pape PIE

XII a décrété que ce sentiment était un acte de foi authentique. **Dès sa mort, Marie a été pleinement intégrée dans la sphère divine.** Ce fait reste pour nous une promesse : ce qu'elle vit déjà, nous le vivrons aussi. Il nous suffirait ce croire comme elle, sans retenue d'aucune sorte... Confions-lui nos attentes et nos désirs. ■



Marie, Quelqu'un t'appelle et te visite.
Ton cœur frémit :
C'est à l'audace qu'Il t'invite.
Tu vas sans peur vers l'inconnu.

Marie, témoin de l'espérance
de ton peuple,
A l'appel du Seigneur, tu t'es levée
Et tu nous fais signe d'avancer,
D'avancer toujours plus loin.

Marie, en ton être la Parole
s'est faite chair.
Jésus a grandi dans ta maison.
Et tu l'as rejoint sur la colline,
Quand, dans sa mort,
l'humanité nouvelle a pris corps.

Marie, quand l'Esprit vint à souffler
Tu étais au cœur de cette
Eglise en naissance
Encourageant chacun à se réveiller
Pour prendre la route
avec Jésus ressuscité. ■

*Marie, quand je te regarde,
et que je contemple ta vie pleine de merveilles,
je suis bien obligé de voir ta simplicité :
tu as aimé ce que tu étais !
Ce que tu avais : une foi ouverte à tous les vents. Ce que tu
étais : une femme prête à servir.
Autrement dit, presque rien aux yeux des hommes, et carré-
ment tout aux yeux du cœur de Dieu !
Et tu as su aimer ce Dieu ce que Dieu aimait,
et tu as donné chair à cet amour de Dieu !
Alors, Marie, aide-nous à devenir simples :
en aimant ce que nous avons et
en aimant ce que nous sommes.
Ce que nous avons : la vie avec toutes ses couleurs et notre
corps avec ses beautés et ses laideurs.
Ce que nous sommes : des hommes et des femmes parfois
sans saveur et parfois pleins de flammes,
mais toujours "bien-aimés" de Dieu, notre Père !*

*Fais que nous sachions aimer
ce que Dieu aime en nous
pour donner chair à cet amour autour de nous ! ■*

Célébrations

Rentrée pastorale	Di 04 10	SPP 11 h 15
Confirmations	Di 25 10	SPP 11 h 15
Toussaint	Di 01 11	CHR 9 h 45

Soirée de Noël Je 24 12 SPP 18 h

Mercredi des Cendres	Me 10 02	PIT 20 h
Jeudi Saint	Je 24 03	SPP 20 h
Vendredi Saint	Ve 25 03	PIT 20 h
Veillée Pascale	Sa 26 03	CHR 20 h

Ascension	Je 05 05	PIT 9 h
Assomption	Lu 15 08	CHR 9 h 45

SPP : Sts Pierre et Paul - CHR : Christ-Roi - PIT : Pacem In Terris (Beauval) ■

La catéchèse à un tournant



Prochaine réunion
d'information et d'inscription :
le jeudi 17 septembre à 20 h
en l'église du Christ-Roi ■

Envoie promener ton cartable...

Ah la jolie sarabande de couleurs, de modèles, de nouveautés dans les rayons des grands magasins ou des librairies spécialisées maintenant que s'approche la Rentrée !

C'est vrai qu'un petit coup de neuf fait plaisir. Nous craquons nous aussi, les adultes, pour la couleur à la mode, la nouvelle coupe ou découpe du jeans de l'automne, la capuche ou le bonnet sous lequel certains ressemblent à un curieux œuf à la coque.

Alors il y a dans notre univers quotidien des objets qui partent au rebut, qui déplaisent ou ne sont plus "in", à moins qu'ils ne prennent un chemin plus malin, plus sympa de ce qu'on appelle aujourd'hui des "donneries".

Voilà que de loin vous me voyez venir : la **récolte de matériel scolaire pour les écoliers Polonais**, si friands de ce qui parvient jusqu'à

eux, ici et là, dans des régions si seules et oubliées.



De grands cartons bien visibles attendront à l'entrée des trois lieux de culte dès le 29 Août. Ce qui fait merveille là-bas et est périmé chez nous.

Si vous n'avez plus d'écoliers à la maison, rien ne vous empêche, lors de votre prochain super-marché, de glisser parmi vos achats une pochette de marqueurs, une jolie latte, des crayons de couleurs... un objet que vous-même auriez aimé avoir pour votre rentrée à vous !

Merci déjà de ce que vous partageriez. J'en ai le cœur tout réchauffé.

Anne De Roo ■



Le Christ restauré



Ce Christ je l'ai souvent vu fixé sur une croix, tantôt pendu derrière l'autel ou attaché à une croix métallique mais il me semble ne jamais l'avoir regardé comme l'occasion vient de m'en être donnée.

Il avait besoin d'être réparé et, sur le conseil de quelques-uns, j'ai pris contact avec Marc Helbig qui a spontanément accepté de le restaurer gratuitement et de magnifique façon.

C'est Marc aussi qui a eu l'idée de libérer le Christ de la croix sur laquelle il avait été fixé. C'est lui aussi qui a suggéré de le fixer de manière à ce qu'il apparaisse libre de toute attache. C'est ainsi que, depuis quelques dimanches, vous pouvez le voir et l'admirer tout illuminé sur le mur blanc, à droite de l'autel.

Non seulement ce Christ, qui daterait de la fin du 18ème siècle, est beau mais très étonnant, voire extraordinaire.

Regardez d'abord sa tête. L'appartenance de Jésus au peuple juif est clairement marquée notamment par les tresses de cheveux qui descendent jusqu'à ses épaules. A l'époque de Jésus, les Juifs de stricte observance ne se coupaient pas les cheveux au-dessus des oreilles car il est écrit dans le livre du Lévitique : « Vous ne taillerez pas en rond le bord de votre chevelure et tu ne couperas pas le bord de ta barbe. » Mais le sculpteur se permet certaines libertés vis-à-vis du texte. Les cheveux au-dessus des oreilles sont nattés en trois tresses de chaque côté, assemblées par un bandeau, pour ne plus former qu'une seule tresse de chaque côté du visage et la barbe est taillée en pointe. Ceci confère une grande noblesse au visage empreint de sérénité de Jésus. J'imagine que le bandeau tressé, qui remplace l'habituelle couronne d'épines, fait référence au Sheema Israël - la profession de foi que chaque Juif pratiquant récite chaque jour - où il est écrit :

« Tu porteras ces paroles sur ton front comme un bandeau. »

Il y a aussi ce détail étonnant : c'est ce méplat au sommet de la tête, probablement destiné à recevoir une auréole. Or, à quelques exceptions près, datant du style roman, le Christ crucifié n'est, à ma connaissance, jamais représenté avec une auréole

Le linge qui est attaché sur les hanches du Christ n'a rien de réaliste puisque les crucifiés étaient dépouillés de leurs vêtements comme il est dit dans l'évangile. Mais ici le sculpteur prend le temps de représenter avec beaucoup de soin les plis dans le tissu et lui donne un caractère aérien qui en fait un symbole de Résurrection.

Ce qui m'interpelle dans ce Christ c'est l'expression générale qui se dégage de l'œuvre. Le corps dont la poitrine est creuse et le ventre totalement détendu exprime un abandon confiant. Ce ventre a d'ailleurs quelque chose de féminin, comme une promesse de vie. Quand je le regarde je pense à cette parole du Christ dans l'évangile de Jean : « Tout est accompli. » Oui, tout est accompli : chacun, l'humanité entière, est pardonné, définitivement libéré de toute culpabilité parce que l'amour



Le Christ restauré



de Dieu est totalement donné sans aucune condition. Et cette libération appelle l'humanité à une vie nouvelle, fondée sur la fraternité, le service et le partage.

Contrairement aux crucifixions courantes dans l'Eglise de la contre-réforme, la souffrance du Christ n'est pas exaltée. Il n'y a aucun dolorisme dans cette œuvre, mais c'est un Christ glorieux qui nous est montré. Peut-être le sculpteur s'est-il inspiré de la Croix de San Damiano si chère aux Clarisses et aux Franciscains. C'est vraiment une bonne idée d'avoir enlevé la croix et de présenter le Christ tel que nous le voyons maintenant. Cela renforce encore l'appel à l'espérance qui se dégage de l'œuvre.

C'est abandonnée dans une chapelle désaffectée, ouverte à tous les vents qu'elle fut remarquée par le frère cadet de Pia Verhelst qui l'a reçue en paiement de la restauration du banc de communion de l'église de sa paroisse à Nice. C'est lui qui décapa la peinture dorée dont était recouvert le Christ et le traita afin de détruire les insectes xylophages qui le minaient. Après l'avoir placé sur une croix, il l'offrit à son frère Guy, Père blanc d'Afrique, qui l'installa dans son coin de prière. A la mort de ce dernier, Pia reçut le Christ en héritage et le confia à notre communauté.

Nous ne savons rien sur le passé de cette œuvre, mais ce qui me touche, c'est d'imaginer tous ceux et celles qui l'ont contemplée, ceux chez qui elle a éveillé la prière; c'est toute cette chaîne humaine qui l'a amenée chez nous, où grâce à Marc, à Gilbert et à d'autres elle s'offre maintenant à notre regard, signe du projet de paix sur la terre - Pacem In Terris – auquel Dieu appelle sans cesse l'humanité.

Jean Pire

Cours de néerlandais



Vous me connaissez probablement sous mon nom d'épouse :
Hélène Potier ?!

Je suis une enseignante néerlandophone à la retraite et je m'appelle Hélène Dedoncker.

A l'occasion d'une rencontre au Foyer le dimanche, une proposition de cours de Néerlandais au PIT a été faite.

Je suis tout à fait prête à m'y engager, à condition qu'il y ait assez de candidats pour suivre ces cours.

Le jour proposé est le jeudi de 10h à 11h30 et les cours débuteraient dans le courant du mois de septembre. Une petite contribution financière sera demandée pour l'occupation du Foyer.

Les personnes intéressées peuvent me joindre par téléphone au n° 02/267 72 25 ou par e-mail à l'adresse suivante : leended45@gmail.com

Cela s'est passé près de chez nous

Le saviez-vous ?



Et revoilà les Français !

Mais cette fois sous les couleurs bleu blanc rouge de la jeune République, le général Dumouriez entre à Bruxelles en 1792.

Il y fut remplacé par les Autrichiens après leur victoire à Neerwinden l'année suivante. Ceux-ci durent céder la place à leur tour après la victoire française à Fleurus en 1794. Alors commença implacablement la mise au régime français de notre pays. Il s'agissait d'appliquer sans faiblesse la proclamation de la Convention (qui ne souffrait pas d'un excès de modestie) : « Consacrer dans une République une et invariable, la langue de la liberté et faire la chasse aux dialectes vulgaires (sic) ». Anciennement capitale d'un état puissant, Bruxelles fut réduite au modeste rang de chef-lieu du département de la Dyle, la Principauté de Liège et les Pays-Bas méridionaux furent incorporés à la France et administrés suivant le modèle français et la langue française fut rendue obligatoire jusque dans les villages les plus reculés où nos concitoyens ne comprenaient pas un traître mot de cette langue.

Voilà qui ne dut pas plaire aux habitants de nos campagnes... et aussi aux autres. Devenus citoyens français, les populations subissaient les rigueurs de la conscription qui prélevait chaque année sa moisson de jeunes pour aller se couvrir de gloire (et pour beaucoup y laisser leurs os) sur les champs de bataille de la République et de l'Empire, dans des guerres qui leur étaient étrangères.

On évalue à 215.000 hommes le nombre de conscrits incorporés de force dans les troupes de Napoléon et on cite quelques 100.000 cas d'insubordination.

Mais tout ne fut pas négatif avec la période française. Débarrassée de ses excès, nous avons gardé dans notre organisation politique et notre droit (qui ne connaît pas le Code Napoléon !) bien des apports qui méritent d'être conservés.

Tout spécialement, Napoléon qui vint 5 fois en Belgique fut l'initiateur de grands travaux de modernisation et de développement, même s'il n'en fut pas toujours le réalisateur final. Ce fut le cas, en particulier, pour les grands boulevards de ceinture de Bruxelles dont il ordonna la construction et qui ne furent achevés qu'après 1830.

Il sauva de la destruction ce qui est devenu le Château de Laeken (nous en reparlerons) et fut à l'origine de la modernisation du Théâtre de la Monnaie et de la création de l'actuel Musée d'Art Ancien.

Alors que l'occupant français avait renoncé à emporter en France un grand nombre d'œuvres d'art parce que considérées comme trop médiocres, celles-ci furent exposées fin XVIIIe dans l'ancienne cour du Palais de Charles de Lorraine.

Napoléon officialisa cette initiative en instituant le « Musée du Département de la Dyle » et en le dotant d'œuvres de grande qualité prélevées sur les réserves du Louvre. Le mécénat et une judicieuse politique d'acquisition feront le reste et, pour accueillir ces œuvres, Balat construira de 1874 à 1880 l'actuel Musée d'Art Ancien.



Les revers de l'Histoire

On connaît la suite : le désastre de la Grande Armée dans les neiges de l'hiver russe, l'abdication de Napoléon et sa relégation à l'île d'Elbe, le Congrès de Vienne où les Puissances Européennes décident en juin 1814 le rattachement de la Belgique à la Hollande (bien sûr sans demander l'avis des populations concernées...). Suivirent l'évasion de Napoléon et le retour en force à Paris ; la reconstitution d'une armée dont 112.000 hommes entrant en campagne pour affronter les 4 armées mobilisées par l'Europe pour mettre l'« ogre » hors d'état de nuire :

- L'armée « anglaise », en réalité un ensemble hétéroclite de 106.000 hommes dont à peine 30.000 Britanniques (1), 29.000 Hollando-Belges (2) et divers contingents de Hanovre, de Brunswick et de Nassau sous les ordres du Fieldmarshall Duc Wellington.

Cela s'est passé près de chez nous

Le saviez-vous ?



P9
Tit

- L'armée prussienne de 134.000 hommes commandée par le vieux Feld Marshal Blücher (74 ans)
- L'armée austro-allemande 255.000 hommes
- L'armée russe de 168.000 hommes

Wellington va disposer ses troupes entre Courtrai et Nivelles avec en réserve le corps de Brunswick vers Laeken et Vilvorde et un régiment sur la chaussée de Louvain. Il installe son QG à Bruxelles.

Blücher place ses troupes entre Waremme et Huy et son QG à Namur.

Quant aux Autrichiens et aux Russes, ils sont encore à quelques centaines de kilomètres de la Belgique et à la vitesse de déplacement des armées de l'époque (3 à 3.5 km/heure) ils ne constituent pas un danger immédiat.

Le Nord de Bruxelles sera donc peu éprouvé par le passage des armées et les occupations militaires. A l'époque, en effet, l'intendance des armées se déplaçait en retrait par rapport aux troupes de ligne et ne les rejoignait que tardivement ou pas du tout. La troupe qui se déplaçait le ventre creux devait vivre sur le pays et son arrivée dans un village signifiait pillages, moissons brûlées ou pillées pour le besoin des hommes et des chevaux, mobilier sacrifié pour le feu des bivouacs, quand ce n'était pas maisons incendiées. Au mieux c'étaient les réquisitions qui étaient acceptées pour éviter les pillages. Faisant exception, l'intendance anglaise payait les réquisitions. Mais Wellington eut à se plaindre du Prince d'Orange pour les méfaits de ses troupes envers les populations civiles.

L'entrée en campagne

Si, comme l'écrivait le stratège prussien Clausewitz «Dieu est toujours du côté des gros bataillons », Napoléon n'avait aucune chance de l'emporter. Son seul espoir de vaincre était d'éviter la jonction de Wellington avec Blücher et de les vaincre séparément avant l'arrivée des autres coalisés.

A Bruxelles, l'état major anglais, persuadé de ce que Napoléon n'avait pas encore passé la frontière, dansait gaiement au bal donné en son honneur le 15 juin par la Duchesse de Richmond. Un courrier annonça la nouvelle stupéfiante que Napoléon avait passé la Sambre à Charleroi et que des éléments avancés étaient signalés aux Quatre Bras à quelques 20 kms de Bruxelles.

Flegmatiquement, Wellington ne laissa rien percer de sa surprise pour ne pas provoquer la panique, donna

discrètement ses ordres à ses généraux et continua à danser sereinement jusqu'à 1 heure du matin.

Le lendemain 16 juin, Napoléon se trouvant aux environs de Ligny, avait déjà réglé leur compte aux Prussiens. Mais le vieux Blücher donnant à temps l'ordre de retraite, sauvait sagement son armée qui se replia apparemment vers l'est.

Napoléon, après cette demi-victoire, chargea Grouchy avec 30.000 hommes de poursuivre Blücher et de l'empêcher coûte que coûte sa jonction avec Wellington.

Mais obliquant vers le nord, Blücher faussa compagnie à Grouchy, trop occupé à manger des fraises chez le notaire qui l'hébergeait. Grouchy dit-on, refusa de « marcher au canon » comme il est de règle en ces circonstances et commanda un second plat de fraises. C'est ainsi qu'avec une armée amputée des 30.000 hommes de Grouchy, Napoléon se retourna contre les Ecossais aux Quatre Bras, et après des combats incertains, força Wellington à se replier sur les hauteurs de Mont Saint Jean où ce dernier s'établit en vue de la bataille finale.

En bon connaisseur de la région, il avait disposé ses troupes de part et d'autre de la route Charleroi-Bruxelles, appuyant son dispositif sur 3 robustes fermes solidement mises en état de défense : Hougomont, Haie Sainte et Papelotte. Il établit son QG à Waterloo et plaça ses réserves couchées dans les blés, à l'abri des vues et de l'artillerie française, mettant à profit les vallonnements du terrain.

Et ce fut Waterloo... (à suivre...)

V.J.

(1) Le gros de l'armée anglaise se trouvait à l'époque en Amérique, engagée dans une guerre contre les Etats Unis.

(2) Du fait du rattachement de la Belgique à la Hollande, les conscrits Belges étaient dorénavant incorporés à l'armée hollandaise. Wellington craindra jusqu'au bout (à tort) qu'ils ne fassent défection et rejoignent en masse leurs compatriotes encore présents dans l'armée de Napoléon. A Waterloo, il y avait 5.000 Belges côté Wellington et environ la même quantité chez les Français.



Pour terminer cette journée du 10 juillet nous irons, en mobylettes, rejoindre Fabien qui nous accompagnera dans notre visite d'un centre de formation pour jeunes filles créé par les sœurs grâce à un généreux donateur. Les élèves y suivent deux ans de formation, soit une année de cours et une année de pratique en choisissant l'une des trois options suivantes: soit la couture (nous avons dénombré 6 machines à coudre); soit le nursing (nous avons vu la salle de pratique et son matériel basique et archaïque); soit l'informatique (nous avons dénombré 4 nouveaux ordinateurs et 4 anciens). Les étudiantes infirmières iront en stage à Pondichéry et, leurs études achevées, les sœurs les placeront dans différents hôpitaux. Elles n'ont pas à craindre le chômage...

Nous visiterons ensuite la maison qui sert de centre de jour pour des enfants handicapés. Le minibus des sœurs assure leur embarquement aux domiciles respectifs. C'est une maison typiquement tamoule avec deux étages, un toit en terrasse et, donnant sur la cour, un puits de lumière au centre. Le bâtiment fait de pièces très petites s'étend autour de la cour intérieure. La cuisine se fait à l'extérieur, sur un feu de bois. La cour arrière donne sur les WC mais elle est impraticable pour des enfants handicapés. Et le jardin doit encore être défriché. Lorsqu'il pleut, l'eau coule dans la maison car l'état du toit nécessite de sérieuses réparations. Les locaux sont propres mais exigus compte tenu du nombre d'enfants alors qu'ils n'en peuvent contenir qu'une dizaine par ateliers occupationnels et par pièce. Tout ce que nous voyons nous semble très archaïque.

J'ai mon attention attirée par le matériel de physiothérapie bricolé et comme improvisé. Un enfant qui souffre d'atrophie musculaire est maintenu sur sa chaise par des lanières en cuir. J'ai soudain l'impression de me trouver devant une chaise de torture du moyen âge bien que ce ne soit heureusement pas le cas. Certains enfants dénotent dans cet environnement, comme cette souriante jeune fille. Elle est sourde et mériterait un autre centre plus adapté à son handicap. Chose étonnante, un des enfants bénéficie d'une accompagnatrice privée rémunérée par les parents... Il nous revient que certains parents souhaiteraient que leur enfant soit hébergé à demeure dans le centre; ce n'est toutefois pas l'option choisie actuellement. Les enfants ne tardent pas à trouver à s'occuper avec le matériel et les jeux que nous avons apportés. Les puzzles réalisés en bois semblent avoir leur préférence. Nous partagerons une heure d'activités avec eux avant de les quitter. Le sourire et les câlins d'une jeune fille trisomique m'ont particulièrement émus. J'ai n'ai pu m'empêcher de comparer ce qui se fait ici avec les moyens mis en place chez nous depuis la naissance de mon petit neveu Eliot qui a 13 ans actuellement; il est trisomique lui aussi.

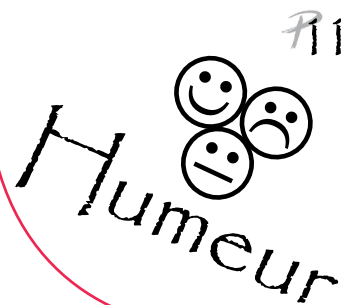
Immanquablement il nous fallait tirer quelques enseignements de cette visite. Je vous les livre tels qu'ils nous semblaient évidents pour nos regards de belges et auxiliaires de la santé. Certes les enfants réalisent des coloriages, des bricolages et participent à des jeux développant leur dextérité. Il n'empêche que 10 enfants par moniteur c'est trop. De plus le matériel est tout à fait insuffisant pour les prises en charge des handicaps moteurs les plus lourds. Et l'accès aux commodités s'avère inadapté à de tels handicaps. Cet état des moyens nous permet d'émettre des souhaits, voire des rêves mais surtout des projets à défendre. A commencer par trouver un lieu répondant aux normes de sécurité et de confort pour ces enfants. Les sœurs devront pouvoir disposer de locaux plus spacieux que ceux que nous avons vus. Quant au matériel il doit pouvoir développer les activités physiques de rééducation. Et plutôt que de bricoler une physiothérapie «maison» il conviendra de s'atteler à un projet constructif et réellement thérapeutique.


Dernière précision: cette maison est prêtée aux sœurs. Mais quand les propriétaires viennent en visite à Karakal, elles doivent la leur restituer. Pendant ce temps les enfants restent chez eux dans l'attente que les propriétaires libèrent les lieux et permettent au centre de reprendre ses activités. Aussi nous partageons les projets de l'asbl de Charlotte et Fabien. Car nous pouvons en témoigner: là-bas il y a urgence.

Dans le prochain épisode, je vous raconterai notre visite d'un hospice. Elle réservera quelques surprises...

Patricia Duchesne

Râlons mais aussi Alleluia



- ☺ J'espère que vous avez passé de bonnes vacances !
- ☺ Si vous avez encore des tickets papier de la Stib ils sont valables jusqu'à mi 2016. Depuis le premier juillet ils ne sont plus en vente, mais remplacés par la carte Mobib Basic .
Les tickets de De Lijn restent valables jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de montant sur la carte.
- ☺ La grotte Notre Dame de Lourdes à Jette a fêté son centenaire durant le mois d'août.
- ☺ La ville d'Oslo a accusé l'église catholique de fraude (4,6 millions d'euro) en exagérant le nombre de fidèles pour toucher plus d'aide publique.
- ☺ Catherine, Jocelyne et Carine sont vraiment « IN ». En effet, elles ont consacré tout un samedi pour peindre les poutres et les plafonds du PIT. Tout est devenu plus lumineux, merci et bravo. A voir en photos sur notre site www.pit68.be. 
- ☺ Mgr Léonard rappelle à l'ordre « Kerk en Leven » grand frère de « Dimanche » à cause d'un article demandant de ne pas diaboliser l'union entre deux personnes du même sexe.
- ☺ La ville de Vilvoorde a mis la SNCB en demeure pour faire de la restauration dans la gare de Vilvoorde. Elle a eu gain de cause et des travaux seront bientôt entrepris.
- ☺ Le pape François a déclaré : les divorcés remariés font toujours partie de l'Eglise.
- ☺ Les évêques de Belgique et de France ont demandé de faire sonner les cloches de toutes les églises le 15 août à midi en solidarité avec les chrétiens du Moyen-Orient et de prier pour la paix.
- ☺ Rien de neuf à propos du tracé du tram ni de la construction de Uplace.
- ☺ Certains se demandent encore la signification de ADAL : il s'agit de : Assemblée Dominicale Animée par des Laïcs.
- ☺ Nouvelles des cigognes qui sont les hôtes du domaine Solvay à Neder : le journal Le Soir nous informe que l'un de ces volatiles a été trouvé blessé par un particulier. Il a été pris en charge dans le Centre de revalidation pour la faune sauvage de Bruxelles. Il a été relâché avec succès, il possédait une bague mentionnant qu'il est né en 2014 au parc animalier de Planckendaël.

Pitou



Nouvelles des camps

Un mois de camps à la 77ème....

Comment vous décrire un mois de camp, depuis les pionniers et les baladins, envolés début juillet, jusqu'aux loups et les éclaireurs, partis la deuxième quinzaine de juillet... Trois pages du Pitblad n'y suffiraient pas, je me contente donc d'un patchwork de souvenirs.

Souvenirs de baladins, trop heureux de passer une semaine de beau temps à la côte! Il n'en fallait pas plus pour enchanter nos petits "pirates" (thème du camp) qui de jeu de piste, en jeu de plages, jeu d'eau et surtout "jeux crades" (ils adorent ça), ont appris à vivre ensemble une semaine entière.

Souvenirs des loups hyper excités de découvrir leur endroits respectifs: la meute de Dhâk à Trois-Ponts dans un immense jardin habité par deux gentils cochons qui ont l'amabilité de manger les déchets de cuisine, la meute Khanhiwara dans une très belle grange aménagée en réel bateau de pirates (avec voiles, bastingages, cordages, cabine du capitaine avec les cartes et tout et tout) à Gouvy, à une encablure du camp de la troupe.

Souvenirs du camp éclaireur, sur les hauteurs de Gouvy, où ils ont bravé la chaleur pendant le pré-camp, les pluies pendant la totemisation et les rafales de vent pendant la deuxième partie du camp ! Pour le coup, même si ce n'était pas le réel thème du camp, ils se sont pris pour de vrais pirates, faisant des tours de garde "vent" pour vérifier plusieurs fois par jour les tendeurs, la tenue des pilotis - car comme le veut la tradition, toutes les tentes étaient perchées sur leur étage ! -, le moral des troupes et la température des corps, couverture de survie sous le bras... certes il y a eu des tentes envolées, une faîtière cassée (vive les assurances scouts !), des petites tensions, des malades, mais ils ont tenu bon, gardé le moral et le coeur haut, et d'après les scouts, l'ambiance était TOP!

Souvenirs pionniers au fin fond du Vietnam... après avoir repeint plusieurs classes d'un centre pour handicapés de l'agent orange à Hanoi, après avoir fait connaissance des étudiantes en Français de Madame Hoa, qui leur ont servi de guides hyper attentionnées pendant 10 jours, ils sont partis à la découverte de ce superbe pays : Baie d'Halong, ancienne cité de Hué, marchés colorés, nourriture épicée et Ho-Chi Minh ville ... ils vous raconteront tout cela en détail lors d'une soirée photos au PIT.

Une image qui me reste de tout cela : celle des animés sur un pré, en train de chanter, danser, rire, sauter comme des fous, sans gsm, sans ordi, sans tablette, heureux d'être là, ensemble, tout simplement.

Sophie Van Stratum





Le bulletin reste gratuit, mais votre contribution financière est néanmoins toujours la bienvenue. Merci de faire un virement au compte :
BE85 2100 2958 0406
de Pacem in Terris

Découvrez votre bulletin en couleurs sur :
www.pit68.be



A donner :

Plaques de plafond semi-rigides en laine de roche : 60 cm de large, 25 mm d'épaisseur, différentes longueurs, utiles pour qui veut parfaire l'isolation de son grenier.
Si intérêt contacter Gilbert au 0475/98 90 29 ou 02/269 26 95

Messe des Familles
Dimanche 13 septembre

La réservation des locaux doit impérativement se faire via Danièle Vandezande
02/262 08 86
fc140266@skynet.be
La convention et les consignes d'utilisation des locaux sont à lire sur :
www.pit68.be



La Bibliothèque Loisirs vous invite déjà à la rencontre avec Werner van Zuylen le vendredi 23 octobre à 20 h.

Participez à la rédaction du bulletin. Envoyez vos articles pour le 15 du mois à :
pitblad.pit68@gmail.com
Textes en format .doc ou .docx.
Illustrations en format .jpg ou .pdf.
Merci.



Nouveautés en Bibliothèque

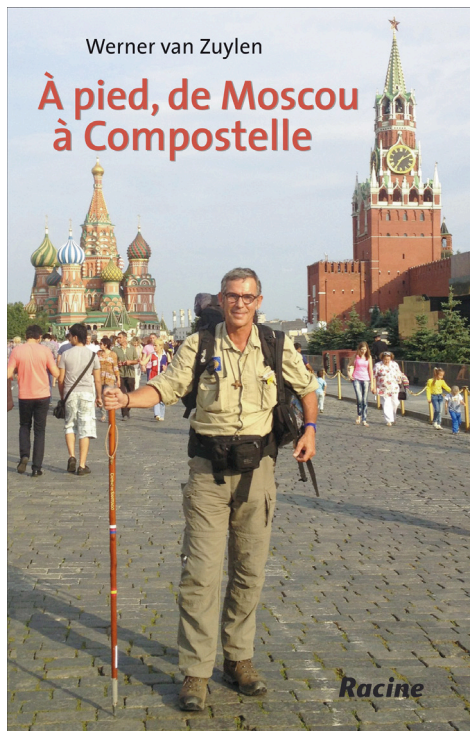
Septembre

14-15	Philosophie	Bensaid Catherinea Cramet Dr Peck Dr Scott Pepin Salomé Jacques Salomé Jacques	Aime-toi, la vie t'aimera Alzheimer mon frère-Un chemin pour une nouvelle relation Plus loin sur le chemin le moins fréquenté La joie Apprivoiser la tendresse Contes à guérir, Contes à grandir
24	Religions	Louyot Yves	Guérisons Religion - Duel ou Duo
843	Romans	Allende Isabel Autissier Isabelle Bourdon Françoise Dicker Joël Francerschi Patrice Haddon Mark Haddon Mark Halter Marek Khadra Yasmina Kakuta Mitsuyo Kennedy Douglas Nothomb Amélie Nohant Gaëlle Roberts Nora Vargas Llosa Mario	Paula Soudain, seuls Romans de ma Provence Les derniers jours de nos pères Première personne du singulier Vacances à l'anglaise Le bizarre incident du chien pendant la nuit Les femmes de l'Islam T3 - Aïcha La dernière nuit de Raïs La cigale du huitième jour Mirage Le crime du comte Neville La part des flammes Bayou Le héros discret
	Thrillers	Abel Barbara Bussi Michel Scottoline	L'innocence des bourreaux Un avion sans elle Erreur sur la personne
92	Faits vécus	Goldstein Madeleine Lusseyran Jacques Zweig Stefan Zweig Stefan Zweig Stefan	On se retrouvera Et la lumière fut La peur La confusion des sentiments Hommes et destins

A pied... de Moscou à Compostelle

Werner van Zuylen

75



La performance tient évidemment de l'exploit! Un long nomadisme durant les 4.500 kilomètres qui séparent la place Rouge de Moscou jusqu'au chœur de la cathédrale de Compostelle, ville mythique de la Galice espagnole. Werner Van Zuylen aura mis quelques 6 mois, du 15 juillet au 14 décembre 2013, pour réaliser cette traversée d'une partie de l'Europe d'Est en Ouest. Pour y parvenir il lui aura fallu franchir les frontières de sept pays, la Russie, la Biélorussie, la Pologne, la Tchéquie, l'Allemagne, la France et enfin l'Espagne! Mais cependant ce livre est bien plus qu'un carnet de voyage aussi passionnant fut-il. Il tient son caractère tout à fait hors normes dans le sens profond de la démarche qu'il confie au lecteur tant il s'en dégage une évidence dans les multiples expériences humaines qu'il nous confie; l'homme, au delà de toutes ses vicissitudes est fondamentalement bon. Dans cette rubrique avec forcément une présentation incomplète de tout ce que ce livre recèle, je vous invite aujourd'hui à vous mettre dans les pas de son auteur.

A priori rien ne prédisposait Werner Van Zuylen à se lancer dans pareille aventure. Ce père d'une famille nombreuse avait une vie professionnelle très rémunératrice. Toutefois, la cinquantaine venue, il estima que venait le moment d'y ajouter un plus non quantifiable en passant dans une autre dimension. Fasciné depuis longtemps par la culture slave, pratiquant le russe et l'espagnol (la nationalité de son épouse), il commença à caresser le rêve fou de relier les deux pays. L'habitude de pratiquer la marche sur des

longues distances l'y encourageait. La suite fut une minutieuse préparation jusqu'à ce que vint la date fatidique des premiers pas sur la place Rouge. Sa boussole, dont il ne se sépara jamais, lui indiquait une seule direction, plein ouest!

L'exigence du choix allait lui imposer un contact permanent avec la nature, ce qui était loin de lui déplaire. Au début du moins, car les moments de découragement vinrent de temps en temps. Ils ne duraient jamais très longtemps car une rencontre, un paysage, le recueillement dégagé par une église romane remplaçaient le dopant le plus performant. La tente qu'il transportait lui servit bien souvent de refuge. Mais la marche à l'azimut ne s'accommodait pas toujours, loin s'en faut, des chemins figurant sur les cartes. Cet amoureux de la nature y trouva un terrain de jeu dépassant ses espérances. A maintes reprises il aura soin de partager avec nous les étonnantes beautés naturelles qu'il traversa et les paysages somptueux qui parsemaient son itinéraire.

Mais plus encore, et c'est le grand message qu'il nous laisse, chaque jour, ou presque, il croisa des hommes et des femmes, souvent très démunis, qui, une fois l'étonnement passé, lui ouvrirent les bras et le cœur. En partageant quelques instants de leur vie, que seule une démarche empreinte d'humilité permet d'accueillir pleinement.

Un livre qui est donc aussi celui d'une quête de la fraternité humaine et qui fait du bien dans l'actualité qui la rejette. Tous ces anonymes qu'il croisa sur la route de saint Jacques (certains d'entre eux lui envoyaient même des mots d'encouragement sur le bloc qu'il tint tout au long du périple), cultivaient des trésors comme si les errances du monde ne pouvaient les atteindre.

Ce n'est pas le moindre des mérites de ce livre qui nous en prémunit un peu en nous permettant de découvrir de vrais phares dans la nuit.

Claude Eugène

Dans le jardin de nos livres sous la référence 922 ZU 976

Notez déjà que l'auteur viendra présenter son ouvrage le vendredi 23 octobre à 20 h. au Foyer Pit.

Excursion en septembre



EXCURSION PACEM IN TERRIS

Le vendredi 25 septembre 2015

HASSELT - MAASEIK

HASSELT jouit d'une renommée internationale pour ses articles de mode et son JARDIN JAPONAIS, le plus important d'Europe. Nous nous limiterons au Musée de la Mode pour ensuite gagner

MAASEIK, ville des frères Van Eyck, riche en immeubles classés au centre d'une très belle région, au coeur d'une vallée de la Meuse. Entre autres trésors à découvrir, la statue de la Vierge, à double face, LA MARIANUM, du XVI^{me} siècle



PROGRAMME

- 7.45 h Départ du Colruyt — 8 h : Départ de Beauval (Arrêt De Lijn)
- 9.15 h Petit déjeuner à la Grand Place de Hasselt
- 10.00 h Visite du Musée de la Mode
Somptueuses collections de 1745 à nos jours
- 11.30 h Départ vers Maaseik
- 12.30 h Dîner dans de « Beurs » un restaurant typique limbourgeois
- 15.00 h Visite de l'église St Lambertinus, Neeroeteren et de ses remarquables sculptures du Haut Moyen Age dont une rayonnante Vierge à l'Enfant
- 15.45 h Visite du Musée de la Pharmacie : le seul musée du genre en Belgique ayant connu 6 générations d'apothicaires de 1704 à 1959, suivie de la visite d'un beau jardin des plantes aux vertus guérisseuses, de droguerie et de cuisine.
- 16.45 h Dégustation libre au bord de Meuse
- 19.00 h Rentrée à Beauval

PRIX SANS LES BOISSONS : 58 EUROS
A verser en espèces à G. STAVAUX
ou à son compte BE67 9730 7920 5887 à VILVOORDE.
Pour le 12 septembre 2015

EXCURSION A HASSELT-MAASEIK LE VENDREDI 25-09-2015 : BON D'INSCRIPTION

NOM(S)..... Nombre de places

EMBARQUEMENT : COLRUYT : 7.45 h

EMBARQUEMENT BEAUVAL (De Lijn) : 8.00 h

(Bien préciser le lieu d'embarquement)

INSCRIPTION : le plus tôt possible par le renvoi de ce bon à
 G. STAVAUX, Devoerlaan, 91 à 1800 VILVOORDE ou par tél. : 02 267 75 44

PAIEMENT à effectuer pour le **12 septembre 2015.**



Nous vous invitons chaleureusement
à venir prendre le pouls de

**30 ans d'amitié
"belgo-yasa-bongaise",
ça se fête !**



**Samedi 26
septembre
à 20h**

à Pacem in Terris (P.I.T.)
Streekbaan 195, 1800 Vilvoorde

**Concert des chorales
Libota & Les Etincelles**

Suivi d'un drink aux saveurs africaines

P.A.F. : 8 euros

Réservations chez Josiane Buxin
02 267 81 92 • josiane.buxin@skynet.be
**Cette soirée est organisée au profit
de l'Hôpital de Yasa-Bonga**

Énéo / Vie Féminine

La vie est comme un livre, ne saute aucun chapitre et continue de tourner les pages. Tôt ou tard, tu comprendras pourquoi chaque chapitre était nécessaire.

Chers amies et amis,

Nous allons entamer le dernier trimestre de l'année 2015 qui sera aussi le dernier trimestre des rencontres de Vie Féminine et d'Énéo. En effet, nous clôturerons nos activités le 31 décembre 2015.

Jeudi 1er octobre à 14h. Willy Bernimolin nous présentera le film de Bernard Gillain, avec Christian Merveille et Pierre Schillewaert. « LA FLÛTE DE PAN GEANTE »

Sur les routes sablonneuses et caillouteuses du Chili et de la Bolivie, Bernard Gillain, à vélo et caméra au point filme ses deux compagnons d'échappée. Ensemble ils parcourent des kilomètres à travers la Cordillère des Andes, à la rencontre de la population et surtout des enfants. Au début du voyage, au Chili, à 4200 mètres d'altitude, une flûte de pan géante se dresse dans le ciel pur et bleu du désert.

Christian s'essouffle dans ses tubulures gigantesques tandis que le vent emporte sa chanson d'amour au-delà des frontières :

« Fils de pauvre ou fils de roi, tu as le droit aux mêmes droits ! Né ici ou bien là-bas, t'as le droit au même droits. »

Nous vous attendons.

Andrée Van Hout, Marcelle Gérard, Marcelle Terryn, Françoise Jacobs et Micheline Schoonjans



Zumba pour seniors

Nouveau au PIT ! Zumba pour les SENIORS !
Venez redécouvrir la jeunesse qui est en vous!!

Vous avez 55 ans et plus ? Vous aimeriez un PEU bouger aux rythmes latins à une cadence adaptée à VOUS : Venez vous inscrire à la Zumba pour les SENIORS qui aura lieu au PIT le vendredi de 14 h. à 15 h. tous les 15 jours.

Le premier cours à l'essai est gratuit et commencera le vendredi 18 septembre à 14 h..

Intéressé(e) ? Prenez contact avec Catherine Lefebvre (0473/41 38 66 ou ec.lefebvre@skynet.be)

Les bénéfices générés par cette activité seront intégralement versés à l'ASBL Pacem in Terris pour le financement des améliorations et travaux réalisés dans le Foyer.

CONTACTS DANS LES DIFFERENTES EQUIPES



Antennes

A.S.B.L.	DD	Gilbert Amerlynck	02 269.26.95
Préparation au baptême	NB	Josiane Buxin	02 267 81 92
Préparation au mariage	MS	<i>Prendre contact avec un des prêtres au plus tard six mois avant la date souhaitée</i>	
Préparation de célébrations des funérailles et accompagnement du deuil	MS	Jean Pire	02 251 49 93
Funérailles	MS	Jean Pire	02 251 49 93
Catéchèse première communion	SK	Josiane Buxin	02 267 8192
Catéchèse dominicale	SK	Josiane Buxin	02 267 81 92
Catéchèse de cheminement et de persévérance	NB	Josiane Buxin	02 267 81 92
Catéchèse 11-13 ans	NB	Martine Fumire	02 267 78 78
Catéchèse de confirmation		<i>en unité pastorale.</i>	
Messe des familles	DV	Martine Jaumotte	02 268 54 24
Equipe liturgique	PB	Jean Pire	02 251 49 93
Visiteurs	PB	Jean Pire	02 251 49 93
Groupe de prière (<i>Meeuwenlaan</i>)	PB	Michèle Gossaert	02 261.03.61
Chorale «Les Compagnons de Beauval»	DV	Danièle Vandezande	02 262.08.86
Chorale «Les Etincelles»	DV	Danièle Vandezande	02 262.08.86
Bibliothèque	DD	Micheline Crokaert	02 267 86 52
Foyer Pacem in Terris : • présidentes	DD	Catherine Biren	0473 41 38 66
		Carine Deglime	0478 17 71 44
		Jocelyne Toth	0496 57 73 94
			02 267 37 22
			• local
Pitagora	DD	Gilbert Amerlynck	02 269 26 95
Construction et entretien	DD	Gilbert Amerlynck	02 269 26 95
Mouvements de jeunesse – Scouts	NB	Sophie Van Stratum	015 61 40 39
Yasa-Bonga – Terre Solidaire	PB	Donald Prager	02 267 88 52
Sapins verts	DV	Renée Godefroid	02 268 09 54
Amicale du mardi après-midi	NB	Yvette Halloy	02 267 30 23
Yoga	PB	Micheline Crokaert	02 267 86 52
Théâtre «adultes» – troupe «Autre Chose»	DD	Patricia Croquet	02 267 91 92
Théâtre «enfants» – Fête de Saint Nicolas	DV	Patricia Croquet	02 267 91 92

Légende : les « antennes » sont les membres de l'équipe pastorale auxquels vous pouvez aussi vous adresser. Les initiales correspondent à : MS: Marc Scheerens • DD: Daniel Deschrijvere • DV: Danièle Vandezande • NB : Nathalie Borremans • PB: Pol Breda. SK : Simona Khedim



Calendrier Septembre 2015



	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
31							
36							
07	FOYER 13:30 - 17:30» Sapins verts GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition théâtre adultes	FOYER 10:00 - 12:00» yoga FOYER 14:00 - 17:30» Amicale du mardi AM	BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 14:00» répétition théâtre enfants	GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition théâtre adultes	FOYER 10:00 - 14:00» Messe commémorative GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition concert	MULTISALLE 09:00 - 12:00» entretien bâtiment FOYER 12:00 - 18:00» Après-midi privée	BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 10:30» Messe 13:00 - 18:00» Après-midi privée
14	FOYER 13:30 - 17:30» Sapins verts GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition théâtre adultes	FOYER 10:00 - 12:00» yoga FOYER 14:00 - 17:30» Amicale du mardi AM	BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 14:00» répétition théâtre enfants	GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition théâtre adultes	FOYER 10:00 - 14:00» Messe commémorative GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition concert	MULTISALLE 09:00 - 12:00» entretien bâtiment	BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 10:30» Messe en famille
21	FOYER 13:30 - 17:30» Sapins verts GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition théâtre adultes	FOYER 10:00 - 12:00» yoga FOYER 13:30 - 17:30» Amical mardi	BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 14:00» répétition théâtre enfants	GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition théâtre adultes	GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition concert	MULTISALLE 09:00 - 12:00» entretien bâtiment FOYER 16:00 - 23:59» Yasa + concert	BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 10:30» Messe
28	FOYER 13:30 - 18:30» repas amical mardi GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition théâtre adultes	FOYER 11:00 - 13:00» yoga	BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 14:00» répétition théâtre enfants	GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition théâtre adultes	GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition concert	MULTISALLE 09:00 - 12:00» entretien bâtiment	MULTISALLE 00:00 - 01:00» Yasa + concert (suite) BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 10:30» Messe
37							
38							
39							
40							
01							
02							
03							
04							
05							
06							
11							
12							
13							
18							
19							
20							
25							
26							
27							
30							
01							
02							
03							
04							

L'agenda a été arrêté au 28 août. Les dernières informations actualisées se trouvent sur le site www.agenda.pit68.be

www.up-laeken-est.be\up.calendrier